



17 x 24 cm, 172 p.
 63 illustrations en couleurs et 12 en n/b
 relié
 édition anglaise
 ISBN 978-88-7439-118-9
 édition française
 ISBN 978-88-7439-145-5
 édition italienne
 ISBN 978-88-7439-093-9
 € 19,95

BAROQUE SCULPTURE IN ROME

Alessandro Angelini

En général, lorsqu'on pense à la sculpture du XVII^e siècle à Rome, il nous vient à l'esprit les célèbres et extraordinaires œuvres de Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin, telles que la *Fontaine des Fleuves* ou *l'Extase de Sainte Thérèse*. Le concept même de baroque romain s'identifie, dans l'opinion commune, avec le nom du grand génie de ce siècle. En effet, l'incidence de l'œuvre du Bernin sur la sculpture et, en général, sur l'art de son époque fut, surtout à Rome, déterminante ; mais cette hégémonie se diffusa seulement au cours de la deuxième moitié du XVII^e siècle, et d'une manière moins univoque qu'on pourrait le croire. D'autres grands sculpteurs, avec leurs personnalités souvent très éloignées de celle du Bernin, contribuèrent à rendre extrêmement varié et complexe l'extraordinaire panorama de la statuaire à Rome.

Ce livre, qui s'adresse tout particulièrement aux étudiants et aux visiteurs des musées désireux d'approfondir leurs connaissances, expose ces faits artistiques, de manière linéaire et suivant un déroulement chronologique serré. Le parcours commence lors des premières décennies du XVII^e siècle, avec une production de sculpture représentée par une série de personnalités très différentes et par un cosmopolitisme marqué. Plus tard, avec l'affirmation des grands maîtres, le panorama se polarise autour du Bernin, d'Alessandro Algardi et de François Duquesnoy. Une nouvelle manière d'aborder l'antiquité s'accompagne d'une forte tendance aux effets de couleur, issus de la peinture vénitienne, et d'une recherche d'effets et de tons sublimes d'une surprenante originalité.

En suivant les réflexions les plus actuelles et les plus concrètes de l'historiographie du sujet, nous avons voulu mettre en lumière les rapports d'atelier entre les grands maîtres et les « *giovani* », leurs élèves ou collaborateurs intermittents, pour faire ressortir le tempérament expérimental de certains de ces « jeunes », tels Melchiorre Caffà ou Antonio Raggi, ou la capacité de certains autres à équilibrer et à fondre les tendances les plus diverses, comme le fit Ercole Ferrata. Ce texte se propose donc d'illustrer comment, durant tout ce siècle, le marbre et le travertin furent utilisés pour créer toute une population de statues à ciel ouvert et à l'intérieur des églises, qui marqua le nouveau visage vraiment incomparable de la Rome moderne.

Alessandro Angelini (Sienne, 1958) enseigne l'Histoire de l'art moderne à l'Université de Sienne. Ses recherches se sont concentrées sur l'art toscan des XV^e et XVI^e siècles (*Disegni italiano del tempo di Donatello*, Florence, 1986) et sur la sculpture du XVII^e siècle, avec l'ouvrage *Gian Lorenzo Bernini e i Chigi tra Roma e Siena*, Milan, 1998 ; il s'est également occupé d'organiser l'exposition *Alessandro VII Chigi il papa senese di Roma moderne*, Sienne, 2000, dont il a dirigé le catalogue avec M. Butzek et B. Sani. Depuis 1982, il est membre de la rédaction de la revue *Prospettiva* dans laquelle il écrit.